



Manuel de recherche

Les opinions sur la violence domestique

Le questionnaire

Les groupes de paroles dans l'évaluation des programmes de prévention de la violence domestique

Mai 2012



Elaboré par Rebecca HALE, Claire FOX et David GADD



Ce manuel a été produit par des universitaires - Professeur David Gadd (Université de Manchester), Becky Hale (Université de Keele) et le Dr Claire Fox (Université de Keele). Les auteurs tiennent à remercier les conseils constructifs offerts sur les versions antérieures de ce dernier par les professeurs Margareta Hydén et Susanne Severinsson de l'Université de Linköping.

Les opinions exprimées dans ce rapport ne représentent pas nécessairement l'avis de la Commission Européenne, l'équipe de l'UE DAPHNE, ou les organisations partenaires particuliers qui ont collaboré à sa production. L'équipe de Readapt le remercie de l'appui l'UE DAPHNE III dans le financement du projet qui a conduit à la production de ce manuel de recherche. Ceux et celles qui utiliseront les matériaux et les conseils de ce manuel sont prié-e-s de signaler leur source en les référant comme suit : Readapt (2012) Manuel de recherche, Newcastle under Lyme: Université de Keele.

Les demandes de renseignements concernant le contenu de ce manuel peuvent être adressées à readapt@humss.keele.ac.uk ou en communiquant avec l'équipe éditoriale sur le site Web de Readapt, www.readapt.eu/

Sommaire

Introduction	5
--------------	---

Partie 1 : Questionnaire d'opinion sur la violence domestique (ADV) : consignes d'utilisation.

Contexte	6 - 7
Structure de l'ADV	8
Réponses au questionnaire et codage	8 - 9
Analyse des questionnaires	9 - 10
Adaptation du questionnaire au public jeunes	10
Passation	10 - 11
Comparaison des questionnaires pre test et post test	11 - 13
Questions éthiques à prendre en considération	13

Partie 2 : Evaluer les programmes de prévention des violences domestiques en utilisant les groupes de parole.

Contexte	14
Preparation	15 - 16
Animer le groupe de parole	17 - 18
Enregistrer le groupe de parole	18
Questions éthiques à prendre en considération	18 -19
Les difficultés pouvant intervenir	19
Retranscription	20
Analyse	20 - 21
Rédaction de l'analyse	21 - 22
Informations complémentaires	22
Références	23
Annexes	24
Annexe 1: Questionnaire ADV	25 - 31

Annexe 2: Tableau résumé de l'ADV	32
Annexe 3: Comment coder un questionnaire	33 - 34
Annexe 4: Exemple de lettre pour informer les parents/tuteurs	35 -36
Annexe 5: Exemple de lettre pour informer les parents/tuteur sur les groupes de parole	37 - 38
Annexe 6 : Note d'information pour les groupes de parole	39 - 40
Annexe 7 : Formulaire d'accord pour participer à un groupe de parole	41
Annexe 8 : Questions pour les groupes de parole	42 - 43

REaDAPt Manuel de Recherche

Introduction

Le projet Readapt (Formation à l'éducation à la relation amoureuse et à la prévention des violences domestiques) est un projet DAPHNE III financé par le programme de prévention de la violence DAPHNE mis en œuvre par la Commission Européenne. Le projet implique sept organisations partenaires réparties en six pays (Royaume Uni, Espagne, Malte, France, Suède et Belgique). Le projet vise à soutenir et accroître la résilience des jeunes pour qu'ils-elles soient capables d'affronter les effets de la violence domestique. Ceci inclut la violence domestique perpétrée par un parent ou beau-parent, ou la violence dans leurs propres relations amoureuses.

Le manuel de recherche a été développé par l'équipe de recherche britannique travaillant sur le projet Readapt. Les objectifs de ce manuel sont de fournir aux praticiens des matériaux et des indications pour évaluer l'efficacité de leur propre programme portant sur l'éducation à la relation et la formation à la prévention des Violences Domestiques. Le manuel est spécifiquement destiné aux enseignants, assistants d'éducation, aux travailleurs sociaux, aux universitaires, chercheurs, acteurs des politiques publiques et tout autre organisation qui cherchent à évaluer l'efficacité d'un programme portant sur l'éducation à la relation et la prévention des Violences Domestiques.

Le manuel comprend deux parties. La première partie présente le questionnaire d'opinion sur la Violence Domestique (ADV), qui a été élaboré par le Dr Claire FOX et le Pr David GADD avec la proche collaboration d'ARCH, Staffordshire, Nord. L'ADV a été créé pour fournir un outil d'évaluation destiné à estimer l'efficacité du programme d'ARCH « Les relations sans peur » (RWF), en utilisant un modèle pre-test/ post-test. Les instructions dans ce document indiquent au lecteur la façon de conduire une évaluation en utilisant cette grille, laquelle a été utilisée par l'équipe Readapt lorsqu'elle a évalué les programmes de prévention de la Violence Domestique au Royaume Uni, en France, en Espagne et à Malte.

La deuxième partie contient les informations et les instructions sur la manière de conduire les groupes de parole pour évaluer les programmes d'éducation à la relation et la prévention des Violences Domestiques. Les chercheurs en Grande Bretagne, France et Espagne ont mené des groupes de parole avec des jeunes auprès desquels les programmes avaient été dispensés. Ceci a permis aux chercheurs d'acquérir une meilleure compréhension de ce que les jeunes pensaient des animations et comment le programme pourrait être amélioré afin de faciliter l'intérêt et l'implication des jeunes qui y participent. Les instructions de ce manuel permettront aux praticiens de conduire leurs propres groupes de parole, en incluant des informations sur la manière de les préparer, des instructions étape par étape pour les animer ainsi que des indications pour une approche abordable de l'analyse.

Partie 1:

Questionnaire d'opinion sur la violence domestique (ADV), consignes d'utilisation

Contexte

Le questionnaire d'opinion ADV a été élaboré par le Dr Claire FOX et le Pr David GADD avec la proche collaboration d'ARCH, Staffordshire, Nord. L'ADV a été créé pour fournir un outil d'évaluation destiné à estimer l'efficacité du programme d'ARCH « Les relations sans peur » (RWF), en utilisant un modèle pre-test post-test. En développant cet outil de mesure, l'équipe s'est inspirée de l'échelle des croyances normatives sur l'agression (NOBAGS), conçue pour des enfants d'école primaire (Huesmann & Guerra, 1997). Le questionnaire ADV est utilisé pour un projet d'une durée de deux ans appelé Readapt et financé par le programme DAPHNE, prévention des violences envers les femmes et les enfants, mis en œuvre par la Commission Européenne, pour évaluer Relationship Without Fear au Royaume Uni ainsi que pour évaluer des programmes similaires en France, en Espagne et à Malte. Un des résultats du projet Readapt est un manuel de recherche incluant le questionnaire ADV.

Le projet Readapt

Le projet Readapt (Readapt (Formation à l'éducation à la relation amoureuse et à la prévention des violences domestiques) a commencé en Mars 2011, c'est un projet financé par le programme de prévention de la violence DAPHNE mis en œuvre par la commission européenne. Sept organisations partenaires dans six différents pays (GB, Espagne, Malte, France, Suède, Belgique) collaborent à ce projet. Les objectifs sont :

- Identifier comment soutenir et accroître la résilience des jeunes pour qu'ils soient capables d'affronter les effets de la violence domestique. Ceci inclus la Violence Domestique perpétrée par un parent ou beau-parent, ou la violence dans leurs propres relations amoureuses.
- Conduire une solide évaluation de trois programmes de prévention de base en Grande Bretagne, France et Espagne en mesurant le niveau de changement d'opinion chez les enfants et les jeunes pour lesquels les programmes ont été construits (voir fig 2 pour information sur les programmes)
- Aider Malte à développer de nouvelles interventions.
- Etablir et partager un guide de bonnes pratiques avec l'aide de la Suède et de la Belgique.
- Produire des mallettes pédagogiques et des manuels d'utilisation pour permettre aux praticiens de tirer profit des expériences du projet et d'évaluer l'efficacité de leurs propres interventions.

Figure 1 : Objectifs généraux du Projet REaDAPt

Les questionnaires sont souvent utilisés par les chercheurs qui souhaitent évaluer les opinions des gens envers quelque chose. Ainsi que Field (2005) le montre, quand quelque chose ne peut être directement mesuré (comme les opinions envers la violence domestique), de nombreuses questions doivent être posées pour pointer tous les aspects du concept qui nous intéresse. C'est ainsi que faire passer l'ADV (plutôt que simplement poser une question pour savoir si les gens pensent que la Violence Domestique est acceptable ou pas) est nécessaire pour conduire une

évaluation rigoureuse. Des analyses statistiques sont alors utilisées pour examiner l'indice de confiance interne de l'échelle-ceci établit la manière dont les items sont corrélés (c'est-à-dire, vont ensemble) pour mesurer le concept qui nous intéresse. « L'analyse factorielle » est alors souvent utilisée par les chercheurs pour déterminer comment de nombreuses variables sont mesurées dans le questionnaire. Par exemple, deux facteurs pourraient être identifiés qui suggéreraient que les questions devraient être séparées en deux différentes sous-catégories, mesurant des variables à peine différentes.

Le questionnaire ADV a été initialement créé en anglais et expérimenté dans 9 écoles primaires et 2 écoles secondaires en Angleterre auprès de 542 enfants et jeunes. Il a été aussi expérimenté en Français et en Espagnol. L'analyse factorielle réalisée sur les données anglaises indiquait une échelle claire à un seul facteur avec un coefficient de confiance interne acceptable .85. Ceci suggère que les items du questionnaire mesurent un seul concept-les opinions des enfants sur la violence domestique (c'est-à-dire qu'il ne contient pas de sous catégorie). L'étude pilote a également révélé que presque les deux tiers (66,2%) des enfants entre 9 et 14 ans, répondaient qu'il était en moyenne tout à fait ou moyennement acceptable de frapper un partenaire dans au moins un des items. Trois quart des garçons (75,2%) ont répondu acceptable à au moins une de ces situations, par rapport à 56 ,8% des filles. L'étude pilote a également montré que l'opinion des enfants (garçons et filles) devenait moins tolérante à l'égard de la violence domestique entre avant et après six semaines de programme et que les filles sont dans l'ensemble moins tolérantes envers la violence domestique que les garçons.

Les programmes

Tous les programmes visent à :

- Questionner les opinions des enfants et les représentations autour de la violence domestique.
- Donner aux enfants la connaissance, les aptitudes et les conseils pour les rendre capables de reconnaître une relation violente et chercher de l'aide.
- Les sessions se concentrent spécifiquement sur ce qu'est la violence, ses différentes formes, ce que cela provoque chez les gens, les difficultés à quitter une relation violente, comment mettre fin à cette relation et quelle aide est possible.

Royaume Uni

Le programme utilisé au Royaume Uni est appelé Relations sans peur « RWF », c'est un programme éprouvé d'éducation contre la violence conçu par l'équipe RWF d' ARCH, Staffordshire, Nord. ARCH travaille avec des jeunes âgés de 8 à 16 ans et son programme est adapté à chaque groupe d'âge. Le programme est dispensé par l'équipe du projet qui travaille en lien étroit avec les professeurs. Pour chaque groupe d'âge, des sessions d'une heure sont mises en place une fois par semaine pendant six semaines.

France

Le programme utilisé en France est appelé « Filles et garçons en route pour l'égalité ». Il est mis en place par Du côté des femmes de Haute-Garonne à Muret. DCDF utilisera un programme existant pendant le projet Readapt. Le programme couvre une large tranche d'âge de 13 à 25 ans. Les sessions sont adaptées au groupe d'âge spécifique et le programme est mis en place dans les établissements scolaire, les CFA, les centres d'accueil jeunesse. Il est dispensé par l'équipe du projet qui travaille en lien étroit avec les professeurs et consiste en une seule session de deux heures.

Espagne

Le programme espagnol est intitulé *la mascara del amor* (le masque de l'amour) et est dispensé à Murcie à des jeunes de 14 à 16 ans par la direction générale de prévention de la violence de genre et la protection de la jeunesse. La DGBV développera un programme existant. A l'inverse des deux autres programmes, le masque de l'amour est mis en place par des enseignants qui participent à une session de formation de deux jours avant de créer et de proposer leur propre session. Les sessions durent deux heures et il y a six sessions au total

Figure 2 : Vue générale des programmes évalués pour le projet Readapt en Espagne, France et RIJ.

Structure de l'ADV

L'ADV contient 12 items divisés en six situations qui demandent aux personnes qui répondent d'indiquer jusqu'à quel point il est acceptable ou pas pour l'homme ou la femme de réagir à la situation particulière en frappant son/sa partenaire. Chacune des six situations est proposée aux répondants avec deux scénarii : un homme qui frappe sa femme/sa partenaire, une femme qui frappe son mari/son partenaire. Les réponses sont données en utilisant une échelle d'appréciation comprenant quatre items : tout a fait tort, un peu tort, tout a fait raison, un peu raison. La moitié des items sont rédigés de façon à ce que les participants soient interrogés sur le fait que cette situation n'est pas acceptable et les propositions de réponse sont présentées de tout à fait tort à tout à fait raison. L'autre moitié des items est présentée de telle façon que les personnes qui répondent sont interrogés sur le fait que cette situation est acceptable et les propositions de réponse sont présentées de tout à fait raison à tout à fait tort.

La figure 3 illustre ceci avec des exemples des deux formats différents de questions-réponse.

Penses-tu qu'un homme aurait raison de frapper sa compagne/femme si IL est saoul ?			
[]	[]	[]	[]
Tout à fait raison	Un peu raison	Un peu tort	Tout à fait tort
Si une femme frappe son compagnon/mari, penses-tu qu'IL aurait tort de LA frapper à son tour?			
[]	[]	[]	[]
Tout à fait tort	Un peu tort	Un peu raison	Tout à fait raison

Fig 3 : extrait du questionnaire ADV montrant les deux formats différents de question et l'ordre de réponse correspondant.

La raison des variations dans la formulation des questions (ex : la situation est-elle tout à fait acceptable ou pas) et la variation correspondante dans l'ordre des réponses est de contrebalancer la tendance des participants à répondre de la même façon à chaque question sans tenir compte totalement de ce qui leur est demandé (appelé réponse biaisée). Veuillez consulter l'Annexe 2 pour une vision générale des questions et de l'ordre des réponses correspondantes

Réponses au questionnaire et codage

Un score élevé à cette mesure indique une attitude qui est plus tolérante à la violence domestique. Cela signifie que les questions 3, 4, 5, 6, 9 et 10 (où il est demandé si quelque chose est inacceptable) ont pour valeur 1= Tout à fait tort, 2= Un peu tort, 3= Un peu raison et 4= Tout à fait raison.

Dans le cas des questions 1,2,7,8, 11 et 12 (où il est demandé si quelque chose est acceptable où l'échelle des réponse est présenté dans l'ordre inverse), les valeurs sont assignées dans l'ordre, Tout à fait raison=4, Un peu raison=3, Un peu tort =2 et Tout à fait tort =1.

Les praticiens peuvent appliquer les codes inversés (valeurs) directement aux questions 1, 2, 7, 8, 11, 12, ou en utilisant SPSS (ou PASW), ils peuvent coder toutes les questions dans la même direction et puis recoder les items inversement. Pour ceux qui veulent appliquer les valeurs inverses directement aux questions 1, 2, 7, 8, 11 et 12, merci de regarder l'annexe 3 pour un exemple de questionnaire complété et codé. Si vous devez entrer des données pour un grand nombre de questionnaires (et utiliser SPSS¹) c'est plus facile et il y a moins de possibilités d'erreur, si vous avez à l'origine scoré chaque réponse de l'échelle de 1 à 4 et recodé une fois les données en SPSS (ex 1 devient 4, 2 devient 3, 3 devient 2 et 4 devient 1).

Analyse du questionnaire

Un score moyen devra être calculé pour le questionnaire de chaque répondant et celui-ci ira de 1 (peu d'acceptation de la violence) à 4 (plus grande acceptation de la violence).

Si vous êtes intéressé par la répartition des réponses, alors des pourcentages peuvent être calculés. Par exemple, le pourcentage de jeunes qui pensaient que c'était acceptable (ex acceptable et tout à fait acceptable combiné) de frapper leur partenaire dans chacune des situations. Vous pouvez aussi vouloir comparer les pourcentages des garçons et ceux des filles.

Le score moyen global obtenu dans les questionnaires pre test peut être comparé avec le score moyen global obtenu dans le questionnaire post test.

Ceci peut être fait en utilisant des analyses statistiques avec Excel² ou SPSS, par exemple des T-test pour calculer une différence significative entre les moyennes, ou bien la création d'un graphique avec Excel peut être utilisé pour fournir une indication de changement d'attitude. Un exemple est donné ci-dessous. En utilisant le résultat global moyen pré test et le résultat global moyen post test, un graphique peut être créé. Le graphique peut montrer la différence entre les filles et les garçons (dans cet exemple, les filles sont moins tolérantes à la violence domestique que les garçons) et peut aussi montrer la différence entre les résultats post test et pré test (dans cet exemple, à la fois pour les filles et les garçons, les opinions sont devenues moins tolérantes envers la Violence Domestique entre avant et après le programme, c'est-à-dire que leur résultat moyen a diminué.

¹ SPSS (Statistical Package for Social Sciences) se réfère à un progiciel statistique qui peut être utilisé pour mettre en place une base de données des réponses au questionnaire et permet de réaliser des analyses simples et complexes. Pour de plus amples informations, voir: <http://www-01.ibm.com/software/uk/analytics/spss/products/statistics/> Ceux qui sont familiers avec SPSS seront conscients du fait que toutes les questions peuvent être codées dans le même sens, 1 à 4. Puis pour les questions 1, 2, 7, 8, 11 et 12 les réponses actuelles dans l'ordre inverse sont ensuite recodées pour l'analyse de telle sorte qu'elles sont codés en conformité avec les questions en suspens (garantissant ainsi un score élevé correspondant à une attitude plus tolérante à la violence domestique).

² Excel est disponible auprès de Microsoft et peut être utilisé pour mettre en place une base de données des réponses au questionnaire. Grâce à l'utilisation des fonctions de formules sur Excel, il est également possible d'effectuer des analyses simples des données.

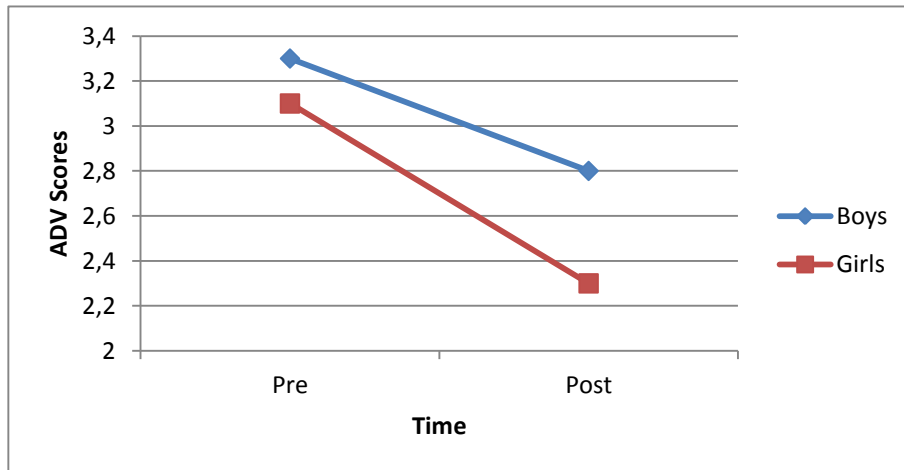


Fig 4 : Un exemple de graphique pour montrer les résultats moyens de l'ADV entre avant et après l'intervention à la fois pour les filles et les garçons. ³

Adaptation du questionnaire aux jeunes

Un travail pilote avec des jeunes âgés de 9 à 16 ans, utilisant le questionnaire ADV a mis en évidence que le questionnaire était approprié pour les jeunes âgés de plus de 11 ans. La grille de lecture de Flesch évalue le score pour les 12 items à 83.9, ce qui est le niveau 6 aux USA (11 à 12 ans) selon le Test de Niveau Flesch Kinkaid. Pour cette raison, le questionnaire devra être utilisé avec précaution avec de plus jeunes enfants.

Passation du questionnaire

Le questionnaire ADV devra être utilisé deux fois dans un système pré-test, post test. Le pre-test se réfère au questionnaire qui est complété avant l'intervention pour fournir les opinions de base des enfants. Le post test se réfère au questionnaire complété après l'intervention. Les résultats post peuvent alors être comparés avec les résultats pre pour déterminer si il y a un quelconque changement dans l'opinion des jeunes entre avant et après l'intervention et si ces changements indiquent que leurs opinion sont devenues plus ou moins tolérantes envers la violence domestique. L'ADV peut aussi être utilisé une troisième fois pour poursuivre l'évaluation (par exemple trois mois après que le programme ait été dispensé, pour estimer la durabilité du changement d'opinion). Des statistiques déductives se réfèrent à des tests statistiques qui déduisent si les différences ou les relations entre les échantillons de données sont « significatifs », c'est-à-dire, s'ils reflètent les effets réels dans la population (Coolincan, 1999, p23). Par conséquent, les statistiques déductives peuvent être alors utilisées pour comparer les résultats pre et post test et le suivi à 3 mois afin d'indiquer l'étendue du changement d'attitude.

Le questionnaire se remplit en approximativement 15 minutes pour des jeunes âgés de 11 à 12 ans, avec un temps de remplissage un peu plus court pour les jeunes plus âgés. Du temps doit aussi être alloué pour faire un préambule au questionnaire durant lequel une explication est donnée sur comment compléter le questionnaire ainsi que des détails sur d'autres points significatifs (par ex la confidentialité des données- cf. les questions éthiques)

³ Les familiers d'SPSS seront conscients que toutes les questions peuvent être codées dans la même direction, de 1 à 4. Puis, les questions 1, 2, 7, 8, 11 et 12, qui présentent les réponses dans l'ordre inverse, sont alors recodées pour analyse, de façon à ce qu'elles soient codées en cohérence avec les questions restantes (s'assurant ainsi qu'un score élevé équivaut à une attitude qui est plus tolérante à la violence domestique.)

L'équipe de recherche britannique du projet Readapt donne les instructions suivantes aux jeunes avant qu'ils complètent le questionnaire ADV :

[le questionnaire ADV] n'est pas un test. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Il est très important de répondre aux questions en silence et de garder vos réponses pour vous. Vous aurez tout-e-s des idées différentes sur ce qui est acceptable dans les relations. Rappelez-vous que nous voulons ce que VOUS pensez. Ne regardez pas ce que votre voisin-e fait, je veux que vous utilisiez votre bras pour couvrir vos réponses et les garder secrètes, je veux que vous pensiez attentivement à chaque question avant de donner une réponse. Si à n'importe quel moment vous ne comprenez pas ce qu'une question signifie, si vous avez n'importe quelle question ou êtes ennuyé-e- par quelque chose alors levez la main et je viendrai vous voir.

Ces instructions doivent être données aux participants avant qu'ils ne remplissent le questionnaire, en plus de cela, les praticiens qui utilisent le questionnaire dans le cadre pre post test doivent savoir qu'il est possible de dire aux participants qu'on leur demandera de compléter un autre questionnaire à une date ultérieure. Cependant, les participants ne devraient pas être informés de la raison de cela ou de ce que les praticiens espèrent trouver (c'est-à-dire qu'on ne doit pas dire aux jeunes que le questionnaire est fait avant et après l'intervention pour déterminer comment leur attitude a changé). Nous sommes conscients que certains participants seront probablement capables de s'en rendre compte par eux-mêmes, mais il est conseillé aux praticiens de ne pas être vus comme influençant les réponses.

Les recherches conduites pour le projet Readapt ont montré que le préambule au questionnaire et l'explication des règles éthiques que nous appliquons prend environ 5 à 10 min. C'est pourquoi il est recommandé qu'approximativement 30 minutes soient accordées au total au préambule et à la passation du questionnaire.

Comparaison des questionnaires pré-test et post-test

L'équipe britannique de Readapt a demandé aux élèves de mettre leurs noms sur la feuille de couverture de leurs questionnaires pré-test et post-test de sorte que les deux versions réalisées par chaque élève puissent être comparées (voir annexe 1). Les feuilles de couverture ont été retirées dès que possible et remplacées par un «numéro de participant» pour s'assurer que les questionnaires remplis ont été stockées dans un format anonyme. Pour mener à bien ce processus, la chargée de recherche :

1. A créé une base de données des noms d'élèves et le numéro de participants dans Excel (voir figure 5)
2. Lorsque la chargée de recherche a reçu les questionnaires pré-test, elle a ajouté les noms des élèves à la base de données et a attribué à chaque élève un numéro de participant. Le numéro des participants était écrit à la main sur la feuille de couverture et sur la première page du questionnaire (c'est-à-dire, -à-la page qui commence par ", voici quelques questions au sujet de choses qui peuvent arriver entre un couple d'adultes")
3. Les feuilles de couverture sur les questionnaires pré-test ont ensuite été enlevées et entreposées en sécurité et séparément des questionnaires.
4. Les questionnaires post-test ont également eu une feuille de couverture sur lesquelles les élèves inscrivent leur nom. Lorsque la chargée de recherche a reçu les questionnaires post-test,

elle a utilisé la base de données correspondant au nom de chaque élève avec le numéro de participant de leur pré-test questionnaire.

5. la chargée de recherche a écrit le numéro de participant correspondant sur la feuille de couverture post-test et sur la première page du questionnaire post-test.

6. La feuille de couverture post-test a ensuite été retirée du questionnaire post-test, et comme les feuilles de couverture pré-test, stockées de manière sécurisée et séparément des questionnaires.

7. Il est également important de noter que la base de données avec les noms des élèves a également été stockée de manière sécurisée.

8. L'équipe espagnole sur le projet Readapt n'a pas demandé les noms des élèves mais leur a demandé de répondre à deux questions:

- Quel mois êtes-vous né?
- Quels sont les 3 derniers chiffres de votre numéro de téléphone fixe?

9. Ces questions ont été posées sur les questionnaires pré-test et post-test, et les réponses des élèves à ces deux questions ont été utilisées pour faire correspondre le pré-test de chaque élève avec leur questionnaire post-test .

10. Les praticiens qui ne veulent pas demander aux jeunes leurs noms et préfèrent utiliser des réponses à des questions telles que l'équipe espagnole l'a fait, sont avisés de réfléchir très soigneusement aux questions qu'ils posent. Les questions doivent obtenir les mêmes réponses dans les deux questionnaires, soit parce que la réponse ne changera pas (par exemple, quel mois êtes-vous né?), ou parce que la réponse ne devrait pas changer au cours de la période comprise entre le pré-test et post-test (par exemple quels sont les 3 derniers chiffres de votre numéro de téléphone fixe). Ne pas demander à des jeunes une question où la réponse est susceptible de changer du pré-test au post-test, car l'élève a changé d'avis ou oublié sa réponse lors du pré-test (par exemple quel est votre film préféré?). L'équipe espagnole a posé deux questions, mais une troisième question pourra être demandée, d'autant plus que certains jeunes ne donnent pas les mêmes 3 derniers chiffres de leur numéro de téléphone fixe. Des questions appropriées peuvent être: quel était le nom de votre premier animal de compagnie? Le numéro de la maison dans laquelle vous habitez?

Numéro de participant	Nom	Pre-test rempli	Post test rempli
293	Fred Smith	Oui	oui
294	Maggie Jones	oui	oui
295	Percy Carter	oui	oui

Le tableau indique à quoi une grille Excel pourrait ressembler, et un exemple du format utilisé par l'assistant de recherche Readapt. La première colonne donne le numéro de participant et dans la colonne suivante se trouve le nom du participant. Cela permet au chercheur d'indiquer le numéro de participant correct aux questionnaires post-test quand ils sont reçus. L'assistant de recherche a également tenu un registre des questionnaires où pour chaque participant il est signalé si les questionnaires ont été remplis comme indiqué dans la troisième et quatrième colonne. Le numéro des participants est écrit à la main sur la page de couverture et la première page du questionnaire, et une fois cela fait, la feuille de couverture (qui porte le nom du participant) est détachée et stockée séparément du questionnaire.

Figure 5. Un exemple d'extrait d'une base de données Excel avec le nom et le numéro des participants

Questions éthiques à prendre en considération.

Le projet Readapt est financé par le programme de prévention DAPHNE de la Commission européenne qui souligne que la recherche en lien avec les relations peut amener à un certain nombre de risques en interagissant avec des individus qui commettent ou sont soumis à des actes violents (Daphne Toolkit 2010). Il conseille de prendre en considération les règles éthiques avec soin. Les règles éthiques ci-dessous sont en relation avec l'utilisation du questionnaire ADV dans une optique de recherche. Les praticiens utilisant le questionnaire dans un but d'évaluation sont aussi encouragés à prendre en considération ces règles éthiques quand ils utilisent le questionnaire.

Les chercheurs sur le projet Readapt se sont assuré que les règles suivantes ont été respectées quand le questionnaire ADV a été administré :

- *Obtenir le consentement* : la nature du contenu du questionnaire est expliquée aux jeunes et on leur demande s'ils aimeraient le compléter. Seuls ceux qui donnent leur accord pour participer reçoivent un questionnaire. Ceci est fait pour l'équipe de recherche Readapt qui utilise une méthode opt out (accord tacite d'utilisation). Ceux qui utilisent le questionnaire doivent décider si cela est nécessaire pour les populations particulières sur lesquels ils font la recherche avant d'organiser sur le terrain quelque travail que ce soit.
- *Le droit de retrait* : les participants potentiels sont informés que leur participation est volontaire et qu'ils peuvent ne pas répondre à des questions.
- *Confidentialité* : les participants sont assurés de la confidentialité de leurs données, que ces données seront conservées en sécurité et que seuls des chercheurs auront accès à celles-ci.

- *Personnes et lieux ressources* : les participants seront également informés des possibilités d'aide émotionnelle et sociale, par exemple parler à leur prof, un parent ou contacter une ligne d'écoute.

Partie 2: Evaluer les programmes de prévention de la violence domestique en utilisant les groupes de paroles.

Contexte

En complément du questionnaire ADV l'équipe Readapt a animé des groupes de parole avec des jeunes afin d'explorer leur opinion et leurs expériences des programmes de manière plus approfondie. Les groupes de parole ont été menés avec des élèves en GB, France et Espagne. Entre autres choses, les élèves sont interrogés sur ce qu'ils ont aimé dans le programme, ce qu'ils n'ont pas aimé, ce qui a facilité (ou empêché) leur propre participation et celle de leurs pairs au programme et en quoi le programme est adapté à d'autres jeunes. Une liste complète des questions du groupe de parole est fournie en annexe 6. Cette partie du manuel donnera lieu à des instructions sur la manière dont les chercheurs et les praticiens peuvent eux aussi conduire des groupes de parole en parallèle à l'utilisation de l'ADV, en tant qu'élément de leur propre évaluation.

Il est crucial quand on mène une évaluation de ne pas se focaliser uniquement sur le résultat (Robson 2011.) Par exemple, dans le projet Readapt il était important que l'équipe de recherche ne se focalise pas seulement sur les objectifs du programme (à savoir est ce que oui ou non les attitudes des élèves, tels que mesurés par l'ADV étaient devenues moins tolérantes à la violence entre avant et après le programme). Au contraire, Robson (2011), soulève le besoin de prendre en considération à la fois la méthode et le résultat de la recherche ainsi que la méthode qui montre ce qui s'est réellement passé dans le programme. Par exemple, les éléments du programme que les jeunes ont apprécié, quel message ils ont gardé du programme et l'impact de ces facteurs sur leur attitude (ainsi que les éléments du programme qui ont été inefficaces). Les groupes de parole avec ces jeunes qui participent aux interventions éducatives a donné à l'équipe Readapt une opportunité d'explorer leur opinion et leurs expériences des programmes de manière plus détaillée. Ceci nous a aidé à interpréter les résultats de l'ADV avec un niveau plus élevé d'élaboration.

Conduire des groupes de paroles (GP) comme faisant partie d'une évaluation qui inclut l'utilisation de l'ADV, aidera à fournir une lecture des données collectées lors de l'utilisation du questionnaire.

Imaginez par exemple que l'ADV révèle un grand changement d'attitude entre avant et après le programme, pour les filles mais pas pour les garçons. Il serait difficile de l'expliquer en utilisant seulement les données statistiques. Alors que comparer les réponses des garçons et des filles à travers les discussions du groupe de parole, peut donner un éclairage sur la question. De plus, comme les élèves sont les récepteurs du programme, les groupes de parole leur fournissent une bonne opportunité de s'exprimer sur ce qu'ils pensent être efficace et inefficace dans les programmes. En conséquence, les nombreuses données recueillies à partir des Groupes de Parole peuvent être utilisées pour donner des éléments sur les changements survenus dans le déroulement de l'étude.

Cette partie du manuel de recherche fournit un mode d'emploi détaillé de la façon de conduire des GP avec des élèves participant à l'évaluation des programmes d'éducation à la relation et à la prévention des violences domestiques. Le mode d'emploi montre comment préparer et mettre en place un groupe de parole y compris comment recruter des élèves et le rôle des personnes qui les animent. Une méthode point par point sur comment conduire le GP est fournie, suivie d'une information sur l'enregistrement, la transcription et l'analyse des discussions.

Préparation

Quand on mène un GP pour évaluer un programme de prévention de la violence, il est recommandé que le groupe soit constitué d'approximativement 5 à 8 jeunes participant-e-s. En plus de cela vous devez avoir un-e facilitateur-e (parfois nommé modérateur) qui animera le GP, ainsi qu'un-e co-chercheur-se qui aidera le/la facilitateur-e. Le GP devrait durer environ 30 à 60 mins selon le nombre de questions posées, ainsi que le niveau de discussion entre les participant-e-s. Maintenir l'intérêt des jeunes pour de telles discussions au-delà d'une heure peut être très difficile.

Recruter des participant-e-s

Les participant-e-s potentiel-le-s doivent être recruté-e-s en leur expliquant ce qu'est un groupe de parole et en les informant des thèmes qui seront discutés. On doit aussi les informer de ce que leur participation au groupe de parole impliquera. Ceci pour s'assurer que ceux/celles qui sont d'accords pour participer donnent leur consentement éclairé. Ceci est particulièrement important car des enfants et des jeunes peuvent ressentir de l'anxiété à l'idée de cette participation et/ou, sont peu sûr-e-s de ce qu'ils peuvent attendre d'un groupe de parole. Tous les efforts doivent être faits pour s'assurer que les jeunes ont reçu autant d'informations que possible. Veuillez lire l'annexe 3 pour la note d'information utilisée par l'équipe de recherche au Royaume Uni.

En plus de permettre aux enfants de donner un consentement éclairé, l'objectif de ce document d'information est de s'assurer que les règles éthiques sont bien respectées. C'est pourquoi nous encourageons les autres chercheurs-ses et praticien-ne-s à élaborer une feuille d'information qui souligne que :

- Leur participation dans la discussion du GP est volontaire
- Ils/elles sont libres de quitter le groupe de parole à tout moment sans donner de raison
- La discussion sera enregistrée et une retranscription en sera faite
- L'enregistrement de la discussion sera uniquement accessible à l'équipe de recherche
- L'identité des jeunes qui participent et de toute personne dont ils/elles parleront sera gardée confidentielle (ex les noms seront changés dans la retranscription)
- Les jeunes doivent se traiter mutuellement avec respect et ne doivent pas discuter de ce qui s'est dit pendant le groupe de parole avec d'autres en dehors du groupe. (note : les jeunes doivent aussi être conscients qu'en dépit de cette instruction, il y a toujours un risque que d'autres dans le groupe de parole en parlent plus largement après ce dernier et c'est pourquoi les participant-e-s doivent seulement parler et évoquer des choses avec lesquelles ils/elles se sentent à l'aise)
- Les jeunes doivent pouvoir trouver de l'aide auprès d'un adulte s'ils sont contrariés à propos de quelque chose (ils peuvent parler au-à la facilitateur-e s'ils ont besoin d'être orientés vers quelqu'un avec qui parler)
- Les jeunes doivent également être conscients que s'ils révèlent quelque chose au- à la facilitateur-e qui suggère qu'ils sont en danger, alors le/la facilitateur-e peut ne pas être en

mesure de garder cette information secrète et sera dans l'obligation de faire un signalement.

Les notes d'information doivent être données aux participant-e-s avant que le groupe de parole ne commence, et un temps suffisant doit leur être accordé pour les lire attentivement. Le facilitateur peut aussi leur lire la note à voix haute, ceci est particulièrement pertinent lors de recherches auprès de groupe de jeunes enfants. Dans de telles circonstances, le facilitateur lira la note d'information avec les enfants et s'assurera qu'ils comprennent tout. Dans le projet Readapt, une fois que tous les participant-e-s avaient lu la note, on leur demandait de signer un formulaire de consentement pour confirmer qu'ils étaient d'accord pour participer (CF annexe 5).

Immédiatement avant que le GP commence, le/la facilitateur-e doit réitérer les points principaux de la note d'information (voir Points 6 et 7 dans la partie « animer le groupe de parole » ci-dessous).

Le rôle du/de la Facilitateur-e

Son rôle est d'accueillir les jeunes/enfants participants au GP et d'introduire le thème de discussion (le programme qu'ils ont reçu). Le/la facilitateur-e déclenchera la discussion en posant les questions principales : par exemple : quelles parties du programme avez-vous le plus/le moins aimé ?

Il/elle doit laisser la discussion avancer et s'assurer que les participant-e-s progressent à travers les questions à une allure raisonnable qui permet à la fois une discussion détaillée mais assure aussi que tous les thèmes sont couverts pendant le temps alloué. Cependant, le/la facilitateur-e doit s'assurer d'intervenir le moins possible dans la discussion puisque celle-ci doit se dérouler entre les participant-e-s.

Il faut réfléchir en amont à la personne qui est la plus appropriée pour tenir ce rôle. Par exemple, quand c'est possible, le/la facilitateur-e ne doit pas être la personne qui a dispensé le programme, car les jeunes peuvent ne pas vouloir lui donner un retour négatif. L'idéal étant d'avoir quelqu'un qui est indépendant du programme, de façon à éviter des réponses biaisées des participant-e-s. Il est aussi avisé de ne pas avoir un-e facilitateur-e qui soit l'un-e des enseignant-e-s des participant-e-s. Les jeunes peuvent être moins prêts à révéler qu'ils n'ont pas satisfait aux objectifs de l'intervention à un enseignant qui, dans d'autres contextes est responsable de l'évaluation de leur conduite à l'école.

Le rôle du/de la co-chercheur-se

Le/la co-chercheur-se est là pour assister le/la facilitateur-e et n'interagit peu avec lui-elle ou les participant-e-s pendant la discussion du groupe de parole. Habituellement, il/elle s'assoit à l'écart du groupe et prend des notes sur la discussion. Il est noté ce qui est dit par chacun-e des participant-e-s. Ceci aide à la retranscription et peut être aussi utile s'il y a un quelconque problème avec l'enregistrement de la discussion. Le/la co-chercheur-se doit aussi prendre des notes sur l'interaction entre les participant-e-s et toute manifestation non verbale comme le langage du corps.

Animer le groupe de parole

1. Organiser la salle de façon à faciliter la discussion. Par exemple, ranger les chaises en cercle de façon à ce que tous les participant-e-s se voient.
2. Le/la facilitateur-e doit s'assurer qu'il/elle a une courte liste de question à poser aux participant-e-s. Noter que les questions les plus simples doivent être posées d'abord parce qu'elles recevront vraisemblablement des réponses de tous les participant-e-s et rendront ces dernier-e-s plus à l'aise. Des questions plus sensibles pourront venir vers la fin.
3. Le/la facilitateur-e doit connaître ses questions à l'avance, mais en avoir aussi une copie avec lui/elle pendant la discussion.
4. Le/la facilitateur-e doit accueillir chaleureusement les participant-e-s et distribuer la note d'information au commencement.
5. Une fois que les participant-e-s ont lu la note d'information et signé le formulaire d'accord, le groupe de parole est prêt à commencer et les participant-e-s doivent être assis et prêt-e-s à écouter et prendre la parole. Le/la facilitateur-e peut alors réitérer certains détails importants de la feuille d'information et s'assurer que les participant-e-s comprennent et sont d'accord avec cette information.
6. Ceci est réalisé quand le/la facilitateur-e rappelle aux participant-e-s les « règles de bases » d'un groupe de parole :
 - a) Les participant-e-s doivent respecter les opinions de chacun-e
 - b) Ils/elles doivent éviter de parler en même temps
 - c) Ils/elles doivent seulement discuter de choses à propos desquels ils/elles se sentent à l'aise
 - d) Les participant-e-s ne doivent pas répéter à d'autres ce qui s'est dit dans le GP après celui-ci.
7. Puis le/la facilitateur-e doit informer les participant-e-s que la discussion sera enregistrée et s'assurer qu'il/elle a obtenu la permission de chacun-e de le faire.
8. Le/la facilitateur-e peut alors présenter le/la co-chercheur-se et expliquer son rôle (par exemple, qu'il/elle prendra des notes pendant la discussion, mais qu'il/elle ne dira rien durant cette discussion).
9. Le/la facilitateur-e expliquera aussi aux participant-e-s quel est son rôle dans le groupe de parole (ex : n'est pas un membre actif du groupe de parole). Les participant-e-s doivent être informé-e-s que le/la facilitateur-e est vivement intéressé-e par leur opinion et c'est pourquoi il/elle parlera peu.
10. A ce stade, le/la facilitateur-e doit mettre l'enregistreur en route.
11. Chaque participant-e doit se présenter, par ex : prénom, âge, école. La présentation est une partie importante des groupes de parole et pour le projet Readapt, les présentations étaient enregistrées (les noms étaient changées dans lesre transcriptions). Même si les participant-e-s se connaissent déjà, cette information est utile pour le/la facilitateur-e, le/la co-chercheur-se et la personne qui fait la transcription. De plus, elle fournit à chaque jeune la possibilité d'expérimenter une participation de façon à ce que quand ils/elles participeront à la discussion, ce ne sera pas la première fois qu'ils/elles diront quelque chose au groupe et pourra, on l'espère, faire en sorte qu'ils/elles aient moins d'appréhension sur leur contribution durant la discussion.
12. Le/la facilitateur-e pose alors la première question.
13. Le/la facilitateur-e doit encourager tou-te-s les participant-e-s à répondre et/ou à questionner pour approfondir la discussion. Le/la facilitateur-e doit aussi être attentif-ve aux participant-e-s qui semblent peu disposé-e-s à parler, soit parce qu'ils/elles sont timides soit parce qu'ils/elles ne comprennent pas ce qui a été demandé. Ces participant-e-s peuvent

sembler vouloir dire quelque chose mais sont incapables d'intervenir. Dans ces cas là, e/la facilitateur-e peut inviter ces personnes particulières à donner leur opinion ou, peut faire un tour de parole et demander à chaque personne de faire un commentaire sur quelque chose.

14. Le/la facilitateur-e doit toujours contrôler sa propre contribution à la discussion et être attentif à ne pas en dire trop. Il est crucial de s'assurer que ce soient les participant-e-s qui parlent le plus.
15. On ne doit pas s'attacher strictement aux questions du GP. Les participant-e-s peuvent commencer à discuter sur d'autres point pertinents- c'est très bien- et/ou ils/elles peuvent commencer à discuter sur des thèmes qui ont été envisagés à un moment plus tardif du GP. C'est aussi très bien. Le/la facilitateur-e peut maintenir son rôle plutôt que d'être un membre actif de la discussion. Si les participant-e-s commencent à dévier des questions spécifiques du groupe de parole, le/la facilitateur-e peut autoriser cette discussion à se développer (si ceci est perçu comme pertinent). Il/elle devra alors juger quand mener cette discussion à son terme et pourra recentrer les participant-e-s en posant une des questions du guide du GP.
16. Le/la facilitateur-e contrôlera le temps et s'assurera que la discussion se termine dans le temps alloué.
17. Une fois le GP terminé, le/la facilitateur-e doit remercier les participant-e-s d'avoir été présent-e-s. L'équipe de recherche du Projet Readapt fournissait également aux jeunes les lieux ressources qu'ils/elles pouvaient contacter une fois la discussion conclue.
18. L'enregistrement du GP peut alors être retranscrit et analysé (voir «partie retranscription » et analyse)

Enregistrer le groupe de parole

Les GP sont habituellement enregistrés avec un enregistreur digital. Comme nous l'avons souligné, il est important que les participant-e-s donnent leur permission pour cela. Si quelqu'un dans le groupe ne veut pas être enregistré, il peut se retirer du GP et il lui sera demandé de quitter la salle. Pour s'assurer d'une bonne qualité d'enregistrement et pour que les commentaires de chacun-e soient entendus clairement, le groupe de parole doit avoir lieu dans une salle tranquille. L'équipement d'enregistrement doit être placé au centre du groupe. S'assurer aussi que l'équipement d'enregistrement est suffisamment puissant pour enregistrer la voix de chacun. Le/la co-chercheur-se prendra des notes de ce que chaque participant-e dit pour aider à la transcription, et/ou au cas où, le/la facilitateur-e aurait besoin de récapituler ce qui a été dit. Le/la co-chercheur-se peut aussi prendre des notes sur des attitudes non verbales, comme quelqu'un qui hoche la tête en signe d'approbation, et aussi prendre des notes sur les expressions faciales et l'interaction entre les participant-e-s

Questions éthiques à prendre en considération

Comme souligné dans la section *Recrutement des participants* et dans le contenu de la note d'information (voir annexe 6), il ya un certain nombre de questions éthiques à considérer lors l'animation d'un groupe de parole avec les jeunes.

Obtention du consentement: la feuille d'information délivrée aux jeunes explique les groupes de paroles en détail et leur permet de donner un consentement éclairé à participer. Les praticiens doivent également noter qu'il peut être nécessaire d'informer les parents des jeunes sur la recherche et obtenir le consentement parental à participer au groupe de discussion. Cela se fait

par l'équipe de Readapt en utilisant une méthode d'opt-out (si pas de refus, la personne est d'accord) (voir l'annexe 5 pour un exemple de lettre aux parents).

Le droit de se retirer. Comme souligné dans la note d'information (annexe 6), les jeunes sont informés que leur participation est volontaire et qu'ils/elles peuvent quitter le groupe de discussion à tout moment et ne pas avoir à répondre à toutes les questions .

Confidentialité: Les jeunes sont assurés que personne, en dehors de l'équipe de recherche n'entendra l'enregistrement, et seulement l'équipe de recherche aura accès à la retranscription. Ils/elles sont assuré-e-s que leurs noms et les noms de tous ceux/celles qu'ils/elles mentionneront lors de la discussion seront changés. Ils/elles sont également prié-e-s de ne pas divulguer le contenu de la discussion à une autre personne une fois que le groupe de parole sera terminé. Malgré cette demande aux participant-e-s, certains d'entre eux/elle pourraient encore dire à d'autres ce qui a été dit dans la discussion. Pour cette raison, vous devriez demander aux jeunes de ne parler des opinions et des expériences que s'ils se sentent à l'aise pour les partager avec ceux du groupe.

Personnes et lieux ressources: les jeunes sont informés des lieux et personnes de soutien affectif et social, par exemple, parler à leur enseignant-e, un parent ou un contact avec un service d'aide.

Les difficultés pouvant intervenir

Les personnes timides et / ou réticentes. Comme il est indiqué, vous pouvez encourager ces personnes en particulier à donner leurs points de vue, faire appel à eux par leur nom, ou faire le tour de l'ensemble du groupe et demandez à chaque personne de commenter quelque chose.

Les jeunes qui monopolisent le débat. vous devez essayer d'encourager les autres membres du groupe à prendre la parole, et de montrer à tou-te-s les participant-e-s que leurs contributions sont de valeur égale. Vous pouvez faire cela en reconnaissant les commentaires de la personne en position dominante, puis inviter les autres participants à discuter de ce qu'ils/elles pensent. Vous pouvez aussi demander à la personne dominante de «garder ses idées» quelques minutes, tandis que les autres jeunes parlent, elle pourra ajouter ses commentaires par la suite.

Les jeunes qui sont distraits. Les participant-e-s peuvent se laisser distraire et avoir leurs propres conversations privées, ou sembler inattentif-ve-s à ce qui est en cours de discussion. Vous pouvez engager ces participant-e-s en dirigeant quelques questions à leur égard, ou prendre une pause de quelques minutes.

Les participant-e-s qui donnent des réponses très courtes. Évitez les questions fermées où les participant-e-s peuvent simplement répondre par «oui» ou «non» mais posez des questions ouvertes qui nécessitent des réponses plus longues, et demandez aux participant-e-s de développer. Par exemple, «Avez-vous eu des activités?» est une question fermée à laquelle le/la participant-e peut simplement répondre par «oui». "Qu'est-ce que vous avez aimé dans les activités proposées?" est une question ouverte parce que les participant-e-s doivent fournir une explication. Les jeunes peuvent répondre qu'ils ont aimé une activité ou un style particulier de l'enseignement, et le cas échéant vous pouvez leur demander de développer sur ces points.

Retranscription

L'enregistrement doit être transcrit « verbatim », (c'est-à-dire mot à mot, exactement comme les participants parlent durant la discussion). Il y a un logiciel gratuit disponible pour aider aux transcriptions appelé « express scribe » et il peut être téléchargé depuis : <http://www.nch.com.au/scribe/index.html>. L'enregistrement doit être transcrit dans un document Word en utilisant des numéros pour les lignes :

- 1) Facilitateur : donc vous connaissez le harcèlement sur internet ?
- 2) Ruby : oui
- 3) Olivia : oui
- 4) Facil : considérez-vous cela comme une forme de violence ?
- 5) Olivia : oui ça en est !
- 6) Ruby : et par mail aussi !
- 7) Facil : bien, comment expliquez vous les raisons du harcèlement sur internet ?
- 8) Lucy : je pense que c'est principalement quand tu es considéré comme différent.

Le nom des participants et tout nom qu'ils mentionnent doit être changé, pour protéger leur identité.

Une fois que l'enregistrement a été retranscrit vous devez vérifier qu'il est correct en écoutant à nouveau l'enregistrement et en le comparant avec la transcription dans l'éventualité d'omission ou d'incorrection.

Analyse

Le but de l'analyse est d'organiser et de résumer toutes les informations qui sont contenues dans une transcription. Pour le projet Readapt l'analyse a été conduite en utilisant les questions de la recherche comme trame, ce qui conduit à une analyse plus thématique. Cette section manuel de recherche souligne un petit nombre d'étapes grâce auxquelles vous pouvez évoluer de façon à analyser les transcriptions en référence aux questions de la recherche. Un guide détaillé de l'analyse thématique est fourni par Braun & Clarke (2006).

1. Vous devez d'abord lire et relire les retranscriptions pour vous familiariser avec elles
2. Puis commencez l'analyse en utilisant les questions de la recherche comme une grille de recherche. Les questions de la recherche utilisées dans le projet Readapt étaient :
 - a) Qu'est ce que les jeunes pensent du programme auquel ils ont participé- à la fois en terme de contenu du programme et de la manière dont il a été dispensé (par ex, les méthodes d'enseignement qui ont été utilisées) ?
 - b) Quelles suggestions sont données par les jeunes sur la manière dont le programme peut être amélioré ?

En ce qui concerne la question de recherche a) les chercheurs ont parcouru entièrement la transcription et ont pris des notes sur ce que les jeunes avaient aimé ou pas dans le programme, y compris tout commentaire sur les thèmes qui ont été travaillés et les activités qu'ils ont réalisées. Là où les élèves ont identifié des moyens grâce auxquels le programme (ou toute activité) pourrait être changé ou amélioré- ces suggestions ont été notées parce qu'elles correspondaient à la question de recherche b).

3. Assurez vous quand vous réalisez les étapes 1 et 2 que vous rassemblez la totalité des réponses des jeunes.

a) Repérez les réponses les plus fréquentes- par ex, ce que les jeunes disent le plus fréquemment sur ce qu'ils aiment ou n'aiment pas. Y a-t-il d'autres commentaires que l'un-e ou plusieurs des jeunes répète-nt fréquemment ?

b) Vérifiez aussi les réponses les moins fréquentes. Ceci est essentiel, parce qu'une réponse /un point de vue plus commun ou plus fréquent ne signifie pas nécessairement qu'il est plus important. Ainsi, toute opinion inhabituelle, peu fréquente ou conflictuelle a besoin d'être également incluse dans l'analyse et le rapport

4. Prenez en compte qui dit quoi. Est-ce que la personne qui propose le point de vue minoritaire pour une question continue à proposer des points de vue minoritaires tout le long de la discussion ? Qu'est ce qui semble influencer leur vision ? Sont- ils/elles logiques dans leur façon de voir, ou sont-ils/elles logiques dans leur accord ou désaccord avec le point de vue d'un-e autre participant-e ?

5. Après avoir passé ces étapes et pris des notes sur chacune, vous devez vous assurer que vos notes correspondent à ce que les élèves ont dit dans le groupe de parole, et que votre résumé est une bonne représentation de ce qui a été dit. Faites cela en relisant vos résumés et la retranscription en vous assurant qu'ils correspondent l'un à l'autre. Si le résumé n'est pas fidèle à la discussion réelle qui a eu lieu pendant le GP alors, vous devez refaire l'analyse.

Rédaction de l'analyse

Lorsqu'elle rédige les résultats en référence aux questions de la recherche, l'équipe Readapt partage le rapport en trois parties :

- 1 Qu'est ce que les jeunes ont aimé du programme ?
- 2 Qu'est ce que les jeunes n'ont pas aimé du programme ?
- 3 Les améliorations qui peuvent être apportées au programme ?

Par exemple, pour la partie « ce que les jeunes ont aimé sur le programme » ont été inclus :

- Les données listées dans les notes du chercheur lors de l'étape 2 de l'analyse.
- Si ces réponses étaient fréquentes (peut être que les jeunes ont aimé une activité particulière) ou s'il y avait certaines activités que seul(s) un ou deux des jeunes a/ont apprécié (les réponses les moins fréquentes)
- L'utilisation de citations des jeunes pour illustrer les idées qui ont été proposées

Chaque fois que vous amenez un point, vous devez l'illustrer avec un extrait du groupe de parole. Cela doit être une courte citation-une ou deux phrases- pour illustrer le point que vous soulevez. Ainsi par exemple si vous avez dit que les filles appréciaient l'activité plus que les garçons, vous

devez inclure une citation d'une fille où elle dit qu'elle a aimé l'activité, parallèlement à une citation d'un garçon dans laquelle il dit qu'il a détesté l'activité. Ceci fournit des preuves dans votre rapport. En conséquence le lecteur sait que vous n'avez pas présumé ces éléments ; vous écrivez votre rapport sur la base de choses réelles qui ont été dites par les jeunes.

Informations complémentaires

Si vous souhaitez des informations complémentaires ou une aide sur l'ADV ou sur l'animation de groupe de parole pour évaluer un programme d'éducation de cette nature, veuillez contacter l'assistante de recherche du projet Redapt- Becky Hale, qui sera ravie de vous assister, elle peut être contactée par téléphone +44(0)1782 734402 ou par email r.l.hale@ilcs.keele.ac.uk,

Références Bibliographiques

Braun, V., & Clarke, V. (2006). Using thematic analysis in psychology. *Qualitative Research in Psychology*, 3, 2, 77-101.

Coolican, H. (1999). *Research methods and statistics in psychology* (3rd ed.). London: Hodder and Stoughton.

DAPHNE III Toolkit (2010). Considering Ethical Questions
http://ec.europa.eu/justice_home/daphnetoolkit/html/launching_project/dpt_launching_project_09_en.html

Field, A. (2005). *Discovering statistics using SPSS* (2nd ed.). London: Sage Publications Ltd

Huesmann, L.R., & Guerra, N.G. (1997). Children's normative beliefs about aggression and aggressive behaviour. *Journal of Personality and Social Psychology*, 72, 2, 408-419.

Robson, C. (2011). *Real world research* (3rd ed.). West Sussex: John Wiley & Sons Ltd.

Pour aller plus loin...

Le guide d'animation du groupe de parole a été inspiré par:

Morrison-Beedy, D., Cote-Arsenault, D., & Fischbeck Feinstein, N. (2001). Maximising results with focus groups: moderator and analysis issues. *Applied Nursing Research*, 14, 1, 48-53.

Sim, J. (1998). Collecting and analysing qualitative data: issues raised by the focus group. *Journal of Advanced Nursing*, 28, 2, 345 – 352

Annexes

Références concernant le questionnaire ADV

Annexes 1 : Questionnaire sur les attitudes envers les violences domestiques (1ère page comprise)

Annexe 2: Grille sommaire de l' ADV

Annexe 3: Exemple, comment coder un questionnaire rempli

Annexe 4 : Exemple de courrier pour informer les parents et tuteur de l'ADV

Références du groupe de parole

Annexe 5: Exemple de courrier informant les parents et les tuteurs de groupe de parole

Annexe 6 : Note d'information pour le groupe de parole

Annexe 7 : document de consentement à participer au groupe de paroles

Annexes 8 : questions du groupe de parole.

Annexe 1: ADV Questionnaire

(1ère page)

Questionnaire relations amoureuses entre Hommes-Femmes/Garçons-
Filles

NOM Prénom:

Avant de lire tes réponses au questionnaire nous enlèverons cette page où figure ton nom.
Nous t'attribuerons un code qui nous permettra de comparer tes réponses au prochain
questionnaire.

Détails

1) Es tu une fille un garçon ? (entoure la réponse)

2) Age

3) Classe.....

4) Etablissement.....

Voici des questions concernant des événements qui peuvent arriver dans un couple adulte.

Pour chaque question merci de nous dire si tu penses que l'un des deux à tort, un peu tort, raison ou un peu raison.

Pour chaque question, merci de ne cocher qu'une seule case pour indiquer ta réponse et d'être aussi franc/ franche que possible. Il s'agit de savoir ce que TOI tu en penses.

1) Penses tu qu'un homme a raison de frapper sa compagne/sa femme, si IL s'excuse ensuite ?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

2) Penses tu qu'une femme a raison de frapper son compagnon/mari, si ELLE s'excuse ensuite.

[]

[]

[]

[]

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

3) Si une femme trompe son compagnon/mari avec un autre homme, penses-tu qu'IL aurait tort de LA frapper

[]

[]

[]

[]

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

4) Si un homme trompe sa compagne/femme avec une autre femme, penses-tu qu'ELLE aurait tort de LE frapper ?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

5) Si une femme met la honte à son compagnon/mari, penses tu qu'IL aurait tort de LA frapper ?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

6) Si un homme met la honte à sa compagne/femme, penses-tu qu'ELLE aurait tort de LE frapper?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

7) Penses-tu qu'un homme a raison de frapper sa compagne/femme si IL pense qu'ELLE le mérite?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

8) Penses-tu qu'une femme a raison de frapper son compagnon/mari si ELLE pense qu'IL le mérite ?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

9) Si une femme frappe son compagnon/mari, penses-tu qu'IL aurait tort de LA frapper à son tour?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

10) Si un homme frappe sa compagne/femme, penses-tu qu'ELLE aurait tort de LE frapper à son tour?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

11) Penses-tu qu'un homme aurait raison de frapper sa compagne/femme si IL est saoul ?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

12) Penses tu qu'une femme aurait raison de frapper son compagnon/mari si ELLE est saoule ?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

Cette partie du questionnaire concerne des événements qui peuvent arriver entre un jeune garçon et une jeune fille au cours d'une relation amoureuse

Pour chaque question merci de nous dire si tu penses que l'un des deux à tort, un peu tort, raison ou un peu raison.

Pour chaque question, merci de ne cocher qu'une seule case pour indiquer ta réponse et d'être aussi franc/ franche que possible. Il s'agit de savoir ce que TOI tu en penses.

1) Penses tu qu'un garçon a raison de frapper sa petite amie, si IL s'excuse ensuite ?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tout à fait raison	Un peu raison	Un peu tort	Tout à fait tort

2) Penses tu qu'une fille a raison de frapper son petit ami, si ELLE s'excuse ensuite.

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tout à fait raison	Un peu raison	Un peu tort	Tout à fait tort

3) Si une fille trompe son petit ami avec un autre garçon, penses-tu qu'IL aurait tort de LA frapper ?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tout à fait tort	Un peu tort	Un peu raison	Tout à fait raison

4) Si un garçon trompe sa petite amie avec une autre fille, penses-tu qu'ELLE aurait tort de LE frapper ?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tout à fait tort	Un peu tort	Un peu raison	Tout à fait raison

5) Si une fille met la honte à son petit ami, penses tu qu'IL aurait tort de LA frapper ?

<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
Tout à fait tort	Un peu tort	Un peu raison	Tout à fait raison

6) Si un garçon met la honte à sa petite amie, penses-tu qu'ELLE aurait tort de LE frapper?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

7) Penses-tu qu'un garçon a raison de frapper sa petite amie si IL pense qu'ELLE le mérite?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

8) Penses-tu qu'une fille a raison de frapper son petit ami si ELLE pense qu'IL le mérite?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

9) Si une fille frappe son petit ami, penses-tu qu'IL aurait tort de LA frapper à son tour?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

10) Si un garçon frappe sa petite amie, penses-tu qu'ELLE aurait tort de LE frapper à son tour?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

11) Penses-tu qu'un garçon aurait raison de frapper sa petite amie si IL est saoul ?

[]

[]

[]

[]

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

12) Penses tu qu'une fille aurait raison de frapper son petit ami si ELLE est saoule ?

[]

Tout à fait raison

[]

Un peu raison

[]

Un peu tort

[]

Tout à fait tort

Merci

Annexe 2 : Grille résumée de l'ADV

Le tableau ci-dessous montre les six propositions (divisées selon le genre de l'agresseur) et l'orientation des réponses correspondantes

	situation	Homme frappant une femme	Femme frappant un homme
**Rédigé « Pensez vous qu'il/elle a raison »	Il/elle s'excuse ensuite	Est-ce qu'un homme a raison de frapper sa partenaire/femme si IL dit qu'il est désolé après ?	Est-ce qu'une femme a raison de frapper son partenaire/mari si ELLE dit qu'elle est désolée après ?
	Il/elle est ivre	Est-ce qu'un homme a raison de frapper sa partenaire/femme si IL est ivre ?	Est-ce qu'une femme a raison de frapper son partenaire/mari si ELLE est ivre ?
	il/elle le mérite	Est-ce qu'un homme a raison de frapper sa partenaire/femme si Il pense qu'ELLE le mérite ?	Est-ce qu'une femme a raison de frapper son partenaire/mari si ELLE pense qu'IL le mérite ?
*Rédigé « Pensez vous qu'il/elle a tort »	Il/elle le/la trompe	Supposez qu'une femme trompe son partenaire/mari avec un autre homme, pensez vous qu'il a tort de LA frapper ?	Supposez qu'un homme trompe sa partenaire/femme avec une autre femme, pensez vous qu'elle a tort de LE frapper ?
	Il/elle lui met la honte »	Supposez qu'une femme mette réellement la honte à son partenaire/mari, pensez vous qu'IL a tort de LA frapper ?	Supposez qu'un homme mette réellement la honte à sa partenaire/femme, pensez vous qu'ELLE a tort de LE frapper ?
	Il/elle l'a d'abord frappé-e	Supposez qu'une femme frappe son partenaire/mari, pensez vous qu'IL a tort de la frapper ?	Supposez qu'un homme frappe sa partenaire/femme, pensez vous qu'ELLE a tort de LE frapper ?

*Orientation des réponses : « Tout à fait tort »-> tout a fait raison, les valeurs qui sont assignées à chaque réponse : 1= tout a fait tort, 2= un peu tort, 3= un peu raison, 4= tout à fait raison.

**Orientation des réponses : Tout à fait raison->tout à fait tort et les valeurs qui sont assignées à chaque réponses sont : 4 = Tout à fait raison, 3= un peu raison, 2= un peu tort, 1 = Tout a fait tort.

Annexe 3 : Exemple, comment coder un questionnaire rempli.

NB:

Questions 1, 2, 7, 8, 11 et 12 sont codées 4 → 1
 Questions 3, 4, 5, 6, 9, et 10 sont codées 1 → 4

1) Penses tu qu'un homme a raison de frapper sa compagne/sa femme, si IL s'excuse ensuite ?

Tout à fait raison Un peu raison **Un peu tort** Tout à fait tort

2 points

2) Penses tu qu'une femme a raison de frapper son compagnon/mari, si ELLE s'excuse ensuite.

Tout à fait raison Un peu raison **Un peu tort** Tout à fait tort

2 points

3) Si une femme trompe son compagnon/mari avec un autre homme, penses-tu qu'IL aurait tort de LA frapper ?

Tout à fait tort **Un peu tort** Un peu raison Tout à fait raison

2 points

4) Si un homme trompe sa compagne/femme avec une autre femme, penses-tu qu'ELLE aurait tort de LE frapper ?

Tout à fait tort **Un peu tort** Un peu raison Tout à fait raison

2 points

5) Si une femme met la honte à son compagnon/mari, penses tu qu'IL aurait tort de LA frapper ?

Tout à fait tort Un peu tort Un peu raison Tout à fait raison

1 point

6) Si un homme met la honte à sa compagne/femme, penses-tu qu'ELLE aurait tort de LE frapper?

Tout à fait tort Un peu tort Un peu raison Tout à fait raison

1 point

7) Penses-tu qu'un homme a raison de frapper sa compagne/femme si IL pense qu'ELLE le mérite?

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

1 point

8) Penses-tu qu'une femme a raison de frapper son compagnon/mari si ELLE pense qu'IL le mérite?

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

4 points

9) Si une femme frappe son compagnon/mari, penses-tu qu'IL aurait tort de LA frapper à son tour?

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

3 points

10) Si un homme frappe sa compagne/femme, penses-tu qu'ELLE aurait tort de LE frapper à son tour?

Tout à fait tort

Un peu tort

Un peu raison

Tout à fait raison

3 points

11) Penses-tu qu'un homme aurait raison de frapper sa compagne/femme si IL est saoul ?

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

4 points

12) Penses tu qu'une femme aurait raison de frapper son compagnon/mari si ELLE est saoule ?

Tout à fait raison

Un peu raison

Un peu tort

Tout à fait tort

4 points

Dans cet exemple on totalise 29 points. Le score final est (29 :12) 2.42

Annexe 4

Exemple de lettre aux parents utilisée par l'équipe du Royaume-Uni de Readapt afin d'informer les parents de l' ADV

DATE

Cher parent / tuteur,

Je vous écris au nom d'une équipe de chercheurs de l'Université de Keele pour vous parler d'une partie de la recherche que nous menons dans les écoles de North Staffordshire et ailleurs en Europe. La recherche vise à comparer « les relations sans peur » (RWF), programme dispensé par Arch à Stoke-on-Trent et visant à sensibiliser les enfants et les jeunes à des relations égalitaires, d'autres programmes semblables dispensés dans d'autres pays.

Pour mener à bien cette recherche, nous comparons les opinions des élèves qui ont reçu le programme RWF avec celles d'élèves d'écoles locales où le programme n'a pas encore été délivrés. L'école de votre enfant va recevoir le programme « RWF ». Une lettre ci-jointe donne plus de détails sur le programme.

Les détails de la recherche sont donnés ci-dessous. Si, après avoir lu cette information, vous décidez que vous ne souhaitez pas que votre enfant participe à la recherche alors s'il vous plaît complétez le coupon-réponse et remettez le à l'école avant le DATE. Si vous ne remplissez pas le bordereau de réponse, nous considérerons que vous êtes d'accord pour que votre enfant de participe à la recherche.

La recherche concernera environ 800 élèves à Stoke-on-Trent et Newcastle Under Lyme qui rempliront un questionnaire anonyme qui mesurant les opinions des jeunes envers des événements pouvant se produire dans les relations entre adultes. Par exemple : « *Pensez-vous qu'un homme à raison de frapper sa partenaire / femme, s'il s'excuse ensuite ?* »

Les élèves seront invités à remplir le questionnaire à trois reprises (avant le programme, après le programme, puis après 3 mois), nous permettant de comparer leurs réponses avec celles des élèves ne recevant pas le programme « RWF ». Les réponses qu'ils donneront seront entièrement anonymisées et traitées comme confidentielles. Les élèves seront informés qu'ils n'ont pas à répondre à toutes les questions s'ils ne le souhaitent pas. Votre enfant sera informé de l'étude préalable (dans la mesure du possible), il leur sera également dit qu'ils n'ont pas à participer si ils ne le veulent pas et qu'ils peuvent revenir sur leur consentement à tout moment. Nous ne prévoyons pas que des élèves soient perturbés par le questionnaire, mais nous leur indiquerons qu'ils pourront parler à un enseignant ou un parent si c'était le cas. Tous les élèves participant à la recherche recevront un livret d'informations après avoir rempli le questionnaire.

Il est prévu que la recherche ait lieu à l'école de votre enfant le (date). Le questionnaire final sera à remplir le date. Si vous avez des questions concernant cette recherche, n'hésitez pas à contacter (Nom, coordonnées du/de la responsable de recherche); qui sera plus que ravi-e de répondre à toutes vos questions.

Si vous avez un souci sur n'importe quel aspect de cette étude, vous pouvez vous adresser à – (Nom, coordonnées du/de la responsable de recherche). Si vous êtes insatisfait de la recherche et / ou si vous souhaitez déposer une plainte sur la façon dont vous avez été contacté ou traité au cours de l'étude, contactez le Tribunal d'Instance de (Ville)

Coupon -RÉPONSE:

A remettre à l'école

Je ne donne pas la permission à (nom de l'enfant) _____ à participer à la recherche
autour « des relations sans peur ».

Classe de l' enfant: _____

NOM: _____

Signature: _____ DATE: _____

ANNEXE 5**Exemple de lettre pour informer les parents/tuteurs sur les groupes de paroles.****Cher parent/tuteur**

Il ya quelques semaines, nous vous avons écrit par rapport à certaines recherches que nous menons dans les écoles de North Staffordshire et ailleurs en Europe. La recherche vise à comparer « les relations sans peur » (RWF), programme dispensé par ARCH à Stoke-on-Trent et visant à sensibiliser les enfants et les jeunes à des relations égalitaires, d'autres programmes semblables dispensés dans d'autres pays.

Pour mener à bien cette recherche, nous comparons les opinions des élèves qui ont reçu le programme RWF avec celles d'élèves d'écoles locales où le programme n'a pas été délivrés. L'école de votre enfant va recevoir le programme « RWF ». Une lettre ci-jointe donne plus de détails sur le programme.

Les détails de la recherche sont donnés ci-dessous. Si, après avoir lu cette information, vous décidez que vous ne souhaitez pas que votre enfant participe à la recherche alors s'il vous plaît compléter le coupon-réponse et remettez le à l'école avant le DATE. Si vous ne remplissez pas le bordereau de réponse, nous considérerons que vous êtes d'accord pour que votre enfant de participe à la recherche.

Le groupe de parole revient à demander à votre enfant de se joindre à un petit groupe d'environ 4-7 élèves de leur classe ou niveau pour parler du programme RWF.

Les élèves seront invités à discuter des questions telles que:

- Quelles sont les activités du programme qui vous ont plu le plus?
- Quelles activités avez-vous le moins aimé?
- Qu'est-ce qui pourrait être fait pour améliorer ce programme?
- Pensez-vous que d'autres jeunes devraient avoir ce programme?
- Qu'avez-vous appris du programme RWF?

Nous allons sélectionner les participants parmi les élèves qui ont donné leur consentement à participer et dont les parents n'ont pas indiqué qu'ils ne veulent pas que leur enfant y participe. Par conséquent, ce ne seront pas tous les jeunes qui sont prêts à prendre part à cette activité qui seront sélectionnés; nous ne sommes pas en mesure de faire participer tous les jeunes volontaires.

Veillez noter que l'objectif de ces questions est d'évaluer le programme et identifier les domaines bénéfiques aux élèves ainsi que les points qui ont besoin d'être améliorée. Les élèves ne seront pas invités à parler de leurs expériences propres. Bien que le chercheur permettra de traiter le contenu de la discussion de façon confidentielle, si une jeune personne divulgue quelque chose à un membre de l'équipe de recherche qui nous donne de bonnes raisons de croire qu'il ou quelqu'un d'autre est en danger, alors nous en informerons l'école de votre enfant.

Votre enfant ne sera pas invité à prendre part au groupe de parole s'il n'est pas volontaire. Pour ceux qui le seront, ils seront informés qu'ils n'ont pas à répondre à toutes les questions s'ils ne le souhaitent pas et qu'ils peuvent quitter le groupe de parole et retourner dans leur classe à tout moment. Nous ne prévoyons pas que des élèves soient perturbés après avoir pris part au groupe de parole, mais nous leur dirons de parler à un enseignant ou un parent à ce sujet si tel était le cas.

Les discussions dureront environ 30 minutes et seront animées par deux chercheurs. Nous allons enregistrer les discussions et les retranscrire afin d'avoir un compte rendu exact des questions que les enfants soulèvent et discutent. Toutefois, cet enregistrement et la transcription seront

conservées dans un endroit sûr à l'Université de Keele, seule l'équipe de recherche y aura accès et le nom de votre enfant et tous les autres noms qui seront mentionnés seront retirés de la retranscription.

Il est prévu que la recherche ait lieu à l'école de votre enfant le DATE. Si vous avez des questions concernant cette recherche, veuillez ne pas hésiter à contacter l'assistante de recherche sur ce projet – Nom, coordonnées

Si vous avez un souci sur n'importe quel aspect de cette étude, vous pouvez vous adresser à – (Nom, coordonnées du/de la responsable de recherche). Si vous êtes insatisfait de la recherche et / ou si vous souhaitez déposer une plainte sur la façon dont vous avez été contacté ou traité au cours de l'étude, contactez le Tribunal d'Instance de (Ville)

Signature

Coupon réponse: Recherche relations sans peur **merci de transmettre à l'école**

Je NE DONNE PAS ma permission à (nom de l'enfant) _____ à participer

Classe de l'enfant__

Nom:_____

Signature:_____ DATE:_____

Annexe 6: Note d'information pour les groupes de parole

En préambule à la note d'information, voilà ce qu'il doit être dit aux jeunes pour introduire le groupe de parole et la feuille d'information.

La semaine dernière, je vous ai demandé si vous seriez d'accord pour me parler de l'animation sur les relations filles-garçons à laquelle vous avez participé avec une animatrice de ARCH, il y a quelques semaines. Vous avez dit que vous aimeriez en parler dans un petit groupe avec d'autres jeunes de votre établissement. Quand des gens discutent d'un thème dans un groupe comme celui-ci, on appelle ce groupe un groupe de parole.

Ceci est une note d'information à propos de ce qu'il se passe dans un groupe de parole. Je vais la lire avec vous. S'il vous plaît, si vous ne comprenez pas ou si vous voulez que je reprecise quelque chose, dites le moi.

NOTE D'INFORMATION POUR LES PARTICIPANTS A UN GROUPE DE PAROLE

Sur quoi porte la recherche ?

La recherche porte sur l'animation que vous avez eue avec Mrs X qui travaille dans une association appelée Arch. Vous avez déjà rempli 2 questionnaires sur le même sujet et maintenant nous aimerions discuter avec vous sur l'animation. Nous vous poserons des questions comme:

- quelles activités avez-vous le plus ou le moins aimé ?
- pensez-vous que d'autres jeunes devraient avoir ce type d'animation ?
- qu'est-ce qui pourrait améliorer ces animations ?

Qu'est ce qu'un groupe de parole thématique ?

Un groupe de parole thématique est un petit groupe d'environ 5-8 personnes en groupe sur un thème et qui, habituellement prend une demi-heure à une heure.

Une personne vous posera quelques questions pour vous faire prendre la parole mais ne prendra pas réellement part à la discussion. Nous vous laisserons la parole. C'est parce que nous voulons connaître votre opinion, vos suggestions, vos commentaires, vos réflexions. Nous enregistrerons ce que vous direz afin de nous en souvenir correctement.

Comment cela va-t-il passer ?

Prendre part à un groupe de parole signifie que vous partagez vos opinions avec d'autres. Ceci nous aidera à savoir ce que vous avez préféré de l'animation et aussi ce que vous n'avez pas aimé.

Dans les groupes de parole, il y a toujours un risque que d'autres jeunes dans le groupe puissent éventuellement parler de ce qu'ils ont entendu, avec d'autres gens. Pour cette raison, nous allons établir 2 règles de base :

- 1) Nous demandons à chacun-e de traiter les autres correctement et respectueusement et de ne pas parler de ce qui a été dit en dehors du groupe,
- 2) Nous poserons uniquement des questions sur ce que vous pensez de l'animation à propos des relations filles-garçons et non pas sur des choses qui vous seraient arrivées.

Si vous êtes mal à l'aise dans le groupe de parole ou si vous ne voulez pas parler d'un sujet, vous pouvez nous le dire ou arrêter votre participation à n'importe quel moment.

Il n'y a que nous qui écouterons l'enregistrement qui sera fait. L'enregistrement sera dactylographié et personne ne le verra. Nous enlèverons vos noms et tout autre nom que vous avez cité.

Les chercheurs ne diront à personne ce que vous aurez dit dans le groupe. Mais si quelqu'un a dit quelque chose qui suggère que lui (elle) ou quelqu'un d'autre coure un danger, nous pourrions ne pas pouvoir garder cela secret/confidentiel.

A la fin du groupe de parole, la personne qui aura dit être en danger sera encouragée à parler en privé avec un professeur, l'assistante sociale ou l'animatrice;

DOIS-JE PARTICIPER ?

Si vous ne voulez pas participer, dites-le nous et nous demanderons à votre professeur de vous trouver quelque chose à faire.

Rappelez-vous : si vous êtes mal à l'aise sur quoi que ce soit à propos des sujets abordés parlez en à un adulte de confiance comme un parent, un-e enseignant-e, l'assistante sociale ou l'infirmière de l'établissement.

Annexe 7: Formulaire d'accord pour participer au groupe de parole.



K E E L E
UNIVERSITY

RECHERCHE SUR « Des relations sans peur »

FORMULAIRE D'ACCORD POUR LES PARTICIPANT-E-S AU GROUPE DE PAROLE

Veillez lire la phrase suivante. « La personne de l'Université de Keele nous a expliqué ce qu'elle voulait que nous fassions et à quoi sert l'étude. Je comprends que l'on m'a demandé d'être membre d'un petit groupe pour échanger sur l'animation à propos des relations filles-garçons que nous avons eu avec l'animatrice de ARCH. »

Si vous êtes d'accord avec cela ET que vous êtes content-e de participer, écrivez s'il vous plaît votre nom dans l'espace ci-dessous et inscrivez la date d'aujourd'hui.

NOM.....

DATE.....

Annexe 8: Questions du groupe de parole

En préambule à ce groupe de parole la feuille d'information sera lue aux jeunes et l'on devra s'assurer de sa compréhension.

QUESTIONS

1) Pour commencer, pouvez-vous me parler des activités que vous avez faites pendant l'animation sur les relations filles-garçons ?

Note : question facile pour que chaque jeune puisse dire quelque chose, pour les aider à se calmer et s'assurer qu'il intègre le groupe et se sente capable de participer à la discussion. A ce moment-là, si un jeune n'a rien dit, je l'inviterais à participer en demandant : « Et toi X (nom du jeune) ? Y a-t-il une activité que tu veux mentionner ou dont tu penses qu'elle a été oubliée ? »

2) Parlons maintenant de ce que vous pensez de l'animation. D'abord quelles activités avez-vous préférées ? Qu'est-ce qui vous a plu dans ces activités ?

3) Quelles activités avez-vous le moins aimé? Qu'est-ce qui ne vous a pas plu dans celles-ci ?

4) Parlons de l'animation un peu plus en détail :

a. Contenu : Que pensez-vous des sujets que couvrirait l'animation (intéressant-ennuyeux) ? Quels sujets importants n'ont pas été abordés, si c'est le cas? Y avait-il des sujets sur lesquels vous pensiez n'avoir rien besoin d'apprendre ?

b. Méthode d'animation/d'apprentissage : Que pensez-vous des méthodes d'animation ? Par exemple que pensez-vous du travail de groupe ? Que pensez-vous des discussions que vous avez eues ? Que pensez-vous des documents utilisés ? Vous sentiez-vous à l'aise pendant l'animation ? Y a-t-il eu une activité qui vous a mis mal à l'aise ?

c. Message (communication) : Y a-t-il eu quelque chose que vous n'avez pas compris ? De quelle manière était-ce difficile à comprendre ? Qu'avez-vous fait, avez-vous dit à l'animatrice que vous ne compreniez pas ou avez-vous posé une question ? Est-ce que ça vous a aidé à mieux comprendre ?

d. Autres élèves : Et les autres filles et garçons de la classe ? Est-ce que d'autres garçons ou filles semblaient aimer ou détester l'animation autant que vous ? Est-ce qu'ils l'ont prise autant au sérieux que vous ? Qu'est-ce qui vous fait dire ça ? Que pensez-vous qu'il faudrait faire pour l'améliorer pour ceux et celles qui n'ont pas été intéressé-e-s ?

(Lorsque c'est approprié, les jeunes seront encouragés à développer les réponses données)

5. Avez-vous une idée de ce qu'on peut faire pour améliorer ces animations ?

6. Qu'avez-vous appris de cette animation sur les rapports filles-garçons ?

Suggestions :

- a. **Avez-vous appris quelque chose de nouveau ? Quoi ?**
- b. **Connaissiez-vous déjà une partie du contenu ? Que connaissiez-vous ?**

7. Les jeunes d'autres établissements peuvent ne pas bénéficier de ce genre d'intervention.

Pensez-vous qu'ils le devraient ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

DEBRIEFING

- **Rappeler aux jeunes la règle sur le secret de ce qui s'est dit dans le groupe.**
- **Encourager les jeunes à parler avec un professeur ou l'animatrice (signaler qui est joignable après la session) s'ils veulent creuser une des questions qui ont été discutées en groupe ou d'autres points que cela leur a inspiré.**
- **Donner à chacun « des numéros utiles »**